

JARDIN DE MEMOIRES

L'ART
DU PARTAGE

Exposition
1^{er} juillet
1^{er} octobre
2018

DOMAINE NATIONAL
Saint-Germain-en-Laye



ARTS CONVERGENCES
Association loi du 1^{er} juillet 1901



Action financée par la DRAC
et l'ARS d'Ile de France
dans le cadre du programme



ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

SOMMAIRE

Communiqué de presse	3
Présentation de l'exposition	4
Les artistes invités	6
Notice des oeuvres	10
Le parcours dans le Domaine	22
L'association Arts Convergences	23
Le musée d'Archéologie Nationale	24
Domaine National de Saint-Germain-en-Laye	24
Les partenaires	26
Renseignements pratiques	29
Réseaux sociaux	30
Visuels disponibles pour la presse	31

JARDIN DE MÉMOIRES

L'art du partage

Exposition du 1^{er} juillet au 1^{er} octobre 2018
Domaine national de Saint-Germain-en-Laye

Entrée libre

À l'initiative de l'association **Arts Convergences** qui organise différentes actions en faveur de personnes souffrant de maladies psychiques, Éric Le Maire, Charles-Édouard de Surville, Carole Baudon et Vanessa de Ternay avec des collectifs de patients, de soignants et d'artistes de Versailles, Trappes, Rambouillet et Saint-Germain-en-Laye proposent une promenade sensorielle dans le Domaine national.

Des créations *in situ*, des œuvres éveillant les sens (bruissement du vent, battement d'ailes, timbre d'une voix) dialoguent avec les alignements et les perspectives données par les jardins et font de cet espace paysager remarquable un creuset de mémoires, un dialogue expérimental entre le vu et le vécu, entre le réel et l'imaginaire, entre l'héritage collectif et l'expérience individuelle.

Après **Les nouvelles folies françaises** à l'occasion de « l'année Le Nôtre » en 2013, après **Le festival des douze vents** de l'artiste japonais, Toshiaki Tsukui en 2016, le Domaine national s'ouvre à nouveau à la création contemporaine.

Cette démarche portée par les équipes en charge des expositions, des jardins et des publics traduit l'engagement de l'établissement en faveur de l'accès des personnes malades ou en situation de handicap à la création artistique et au patrimoine.

Un **Jardin de mémoires** au service d'une certaine idée de l'accès à la culture fondée sur le partage, dont les prochaines **Journées européennes du patrimoine** (15 et 16 septembre 2018) se feront l'écho.

Cette exposition, placée sous le patronage de Sophie Cluzel, secrétaire d'État auprès du Premier ministre chargée des personnes handicapées, a reçu le soutien de la DRAC Île-de-France et de l'ARS Île-de-France dans le cadre du programme Culture & Santé et celui de l'Académie des Beaux-Arts.

Le Domaine national de Saint-Germain-en-Laye est ouvert tous les jours de 8h à 20h30 en juillet et en août et de 8h à 19h30 en septembre

Contact presse > Fabien Durand 01 39 10 13 18

Présentation de l'exposition

L'exposition « Jardin de Mémoires, l'art du partage », se présente sous la forme d'un parcours artistique et sonore dans les jardins du Domaine national de Saint Germain en Laye, ponctué par des œuvres créées à cette occasion par Éric Le Maire et Charles-Édouard de Surville.

Dès l'entrée du parc, une installation met en résonance cymbales et éléments de batterie sous le jet de la fontaine. En regard, sur le grand parterre d'immenses tiges de fibres de verre se balancent telles des métronomes à vent. Dans la perspective de l'allée Dauphine des ailes d'abeille en métal, d'une envergure de près de cinq mètres, tintent des sons produits par les pampilles de verre qui s'y cognent. Dans le jardin anglais, des piédestaux qui semblent vides, dissimulent des tables d'harmonie qui transforment et amplifient le son capté dans les arbres et des pavillons de gramophones interpellent les passants à quelques mètres du monument aux morts qui leur font presque face. Regarder les passer...

Les oscillations, augmentées en lien direct avec le jardin et son environnement, pour une promenade sensorielle, nous révèlent une mémoire restée invariable dans le temps, inscrite dans la nature et notre inconscient : le bruissement du vent, un battement d'aile, le timbre d'une voix... Le jardin est ainsi perçu tel un arrangement entre urbanisme et nature, où les artistes ont choisi d'orchestrer des interactions entre les écosystèmes et l'activité urbaine. Pour accéder à quels discernements ?

Autour de la proposition d'Éric Le Maire et Charles-Édouard de Surville et avec le concours de Carole Baudon et Vanessa de Ternay, ces artistes sont allés à la rencontre de patients et de soignants au sein de cinq centres d'accueil de jour en psychiatrie à Rambouillet, Trappes, Saint-Cyr-l'Ecole, Versailles et Saint-Germain-en-Laye.

« Jardin de mémoires, l'art du partage » s'est construit sous la forme d'un laboratoire vivant, dans lequel artistes, patients et soignants ont participé et interféré. Depuis la conception, jusqu'à la production des œuvres, en passant par le choix des matériaux, des supports et la finalisation de la présentation, ce laboratoire vivant est devenu une plateforme d'échange constant, un catalyseur qui a conduit à la genèse d'un projet commun.

S'inspirant du lieu, des événements qui ont marqué son histoire et de la politique d'accessibilité menée par le Château, l'association Arts Convergences qui co-produit cette exposition, plusieurs mots clés ont servi de cadre à la proposition :

JARDIN : pour le site de restitution, nous avons identifié la possibilité de travailler très en amont avec les équipes des jardins du Château de Saint-Germain-en-Laye pour

le choix de certaines essences et leurs plantations en lien avec certaines œuvres, où une part de vivant est proposée.

MÉMOIRE : en relation avec les patients, bénéficiaires très directs du projet, la relation à la mémoire étant une problématique récurrente en psychiatrie ET en référence à l'Histoire du château Musée d'Archéologie Nationale, à 2018 centenaire de la 1ère guerre mondiale (le monument aux morts avec plus de 500 noms gravés est au centre du jardin anglais), ou encore Debussy décédé en 1918 dont la maison natale est à Saint-Germain-en-Laye ...La relation aux sens et plus particulièrement au son, mémoire restée invariable dans le temps, ouvre de nombreux champs de possibles, pour expérimenter et orchestrer la voix, le son d'un instrument....

PARTAGE : dans l'idée même du projet dont l'objet est la cocréation. De plus les Journées du Patrimoine en 2018 ont pour thème « patrimoine partagé ». Un des objectifs est aussi de donner une autre image de la Maladie Psychique, à travers une production artistique de qualité, largement diffusée auprès de tous les publics.

ÉRIC LE MAIRE

Artiste franco-mauricien né en 1964 à Levallois-Perret (France).

1982-1985 : École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Grenoble.

1985-1986 : École d'architecture intérieure CAMONDO.

1986-1989 : École Nationale d'art de Cergy-Pontoise (DNSEP, félicitations du jury).

1989-1990 : Institut des Hautes Études en Art Plastique (IHEAP) - Paris.

Depuis 1984, le travail plastique d'Éric Le Maire sollicite l'engagement physique du visiteur ou l'influence aléatoire de la nature. Ces circonstances extérieures constituent, la plupart du temps, les conditions essentielles de l'existence des œuvres, là où les phénomènes supplantent les objets.

Le visiteur et le contexte d'une exposition sont les activateurs empiriques des œuvres : celles-ci sont livrées par l'auteur à des événements aléatoires activant leur sens et leur transformation.

Le temps contemplatif survient comme une mesure incertaine et hors étalonnages.

Les phénomènes mis en œuvre sont choisis parmi les plus archaïques, proches de nos territoires domestiques et des aléas de la nature. Ils relèvent d'une physique irrémédiablement confinée au rayon des «observations buissonnières».

Les travaux d'Éric Le Maire réclament une présence lente, assidue, parfois active et tactile, l'observateur attentif est invité à vivre une expérience physique avec les œuvres.

Représenté par la galerie Lucien Durand

Alain Le Gaillard entre 1995 et 1999, il a participé à de nombreuses expositions et foires internationales (FIAC, ARCO, Art Brussels, Art Frankfurt, Art Cologne, Gramercy International).



Les voyages (Europe, Russie, Chine, Corée du sud, Japon, Amériques du nord et centrale, Afrique, Océan indien, ...) qui occupent une place importante dans son parcours, ont constitué la plupart du temps des opportunités fécondes de créations.

www.ericlemaire.net

*Growninside, série « Expériences botaniques »
(2008 - 2016).*

Arbustes, livres, dimensions variables.

CHARLES-ÉDOUARD DE SURVILLE

Artiste Français né en 1969 à Marseille.

1992 Diplôme HEC

Charles-Edouard de Surville commence le piano dès l'âge de 5 ans et se tourne dès l'adolescence vers l'improvisation et la composition. Recalé du CNSM de Paris il intègre finalement HEC et commence une carrière de consultant en stratégie d'entreprise qu'il quittera quelques années plus tard pour créer un studio de production, puis le collectif Getlab.

Charles-Edouard de Surville concentre sa recherche sur le phénomène physique de la vibration. Fasciné par la technologie, il construit des dispositifs pour accroître, changer, transformer la relation entre un son et sa source, dans un environnement réel ou imaginaire. Robots, algorithmes et captation modifient les perceptions visuelles, sonores, en transformant les rapports entre événement, geste, mouvement, et leur espace sonore.

Cette approche fait naître l'interaction au cours de laquelle les dispositifs deviennent de nouveaux instruments de musiques, que l'on joue avec de l'air comprimé, des infrarouges, des samples ou encore des synthétiseurs. Charles-Edouard de Surville fait jouer ces instruments pour créer de nouvelles façons d'écouter l'espace qui nous entoure.

Seul, en collaboration avec des artistes plasticiens ou en tant que membre du collectif LFKs, son travail a pu être entendu dans de nombreux festivals et institutions notamment, le Festival d'Avignon, le Tokyo F/T Festival, les Grandes Eaux Nocturnes de Versailles, ou encore le Festival d'Art Lyrique d'Aix...



www.getlab.fr

*Orgue électro-acoustique St Hubert
Spectacle/installation Francois et Claire, LFKs,
Recklinghausen, RuhrFestpiele (2017)*

CAROLE BAUDON

Carole Baudon est une artiste pluridisciplinaire, née à La rochelle en 1951. Carole est formée très jeune à l'aquarelle par le peintre rochelais Jacques Astoule. Active sur la scène de l'art depuis 1996, d'abord autodidacte, elle a participé à de nombreuses manifestations dont le Salon d'Automne de 2010 à 2015. Diplômée de l'Ecole des Beaux-arts de Versailles depuis 2016, elle aime pratiquer essentiellement la peinture et la sculpture. Ses œuvres ont un côté burlesque et souvent autobiographique. Elle détourne et déjoue les codes de la bourgeoisie avec humour et autodérision.

Elle est avant tout portraitiste et reste une inconditionnelle de la couleur.

Elle participe à l'exposition « Les Commandants » en Octobre 2017 à la galerie Immanence à Paris, ainsi qu'à la galerie des Beaux-Arts de Versailles.

Durant l'automne 2016 elle travaille avec Arts Convergences, des malades et des soignants de l'hôpital psychiatrique Jean-Martin Charcot à Plaisir dans les Yvelines, à la mise en volume du tableau de Jérôme Bosch « l'Escamoteur ».

Présente et lauréate de plusieurs expositions concours de l'EBA, dont une sur le thème de la transmission avec 12 portraits de ses professeurs et en 2016, à l'exposition « Prémices »

Participe à un séjour d'artistes en résidence à Clèves en Allemagne en avril 2015 (travail sur le grillage brut et le masque de son visage)

Expositions collectives

- 2010 à 2015 : Salon d'Automne Paris Champs Elysées
- Salon d'Automne International, New York, Singapour, Tel Aviv, Le Caire, Espagne, Chine... (huiles abstraites, travail de la couleur)
- 2007 à 2009 : Société Nationale des Beaux-Arts au Carrousel du Louvre (huiles abstraites, travail de la couleur)
- 2007 à 2009 : Business-Art, Carrousel du Louvre (huile, « portrait de mon fils »)
- Juillet 2010 : Artistes du Monde au Palais des festivals Cannes (huiles abstraites)
- Galerie Quincampoix, 10 rue Quincampoix 75003 Paris (abstractions, travail de la couleur)
- Mai 2005 : Hameau de la Reine, exposition de 10 sculptures des animaux de la ferme



Attributs et représentation de la folie.... Autour de Jerome Bosch (Espace Vera - 2017)

VANESSA DE TERNAY

Artiste pluridisciplinaire, née en 1970 à Strasbourg.

Après un diplôme de graphiste, Vanessa de Ternay intègre l'école des Beaux-Arts de Metz jusqu'en 1992.

Depuis 2012, Vanessa de Ternay vit et travaille à Versailles et entre à l'école des Beaux-arts, aux ateliers de sculpture, gravure et photo, où elle obtient un diplôme de fin d'études plastiques en section sculpture en 2016. Après une année en post-diplôme en 2016/17 elle aborde une approche photographique de son travail. Elle enseigne les arts plastiques à la maison de quartier Saint-Louis.

La figure humaine occupe la première place dans son univers artistique. A travers une approche figurative, elle met en scène des individus en lutte contre les éléments extérieurs et contre eux-mêmes. Elle exprime la solitude inhérente à leur condition, qui est paradoxale à la nécessité de vivre dans la société : l'individuation en opposition au collectif. Ses personnages sont la représentation d'êtres complexes, isolés mais définis et identifiés les uns en rapport avec les autres. Un dialogue est alors possible.

Expositions collectives

- 2017 : « Trouble », photographie, galerie de l'école des Beaux-Arts de Versailles - « Les commandants », Espace Immanence, Paris XV - « toutartasaplace », l'Annexe, au Vésinet
- 2016 : Fête de l'Estampe, école des Beaux-Arts de Versailles
- 2015 : « Louis XIV », Bibliothèque de Versailles, galerie des Affaires Etrangères - Fête de l'Estampe, école des Beaux-Arts de Versailles
- 2014 : « Prémices », galerie de l'école des Beaux-Arts de Versailles



*Résidence Artoll Kunstlabor, Bedburg-Hau, Allemagne
« au pays de Herr Josphe Beuys :
la question de l'identité dans l'art 3 »*

À LA FONTAINE TIMBRÉE...

Charles-Édouard de SURVILLE

Désignant habituellement l'ensemble des caractéristiques sonores qui permettent d'identifier un instrument, le timbre est également une sorte de petit rideau de fer fixé sous la caisse claire et qui, en contact avec la peau inférieure lui donne un son aigre et puissant.

En isolant, en transformant et en amplifiant une partie des événements physiques induits par la retombée des gouttes et masses d'eau, le dispositif transforme le son de la fontaine à la manière de « filtres résonnants » utilisés dans les synthétiseurs électroniques. Il découpe le son uniforme du jet habituellement qualifié de bruit blanc, pour en colorer des plages fréquentielles et faire naître des événements isolés et phrasés au gré du vent.

Sans aucune intention de jeu ou de composition, le système flirte à la limite entre bruit et musique, laissant le promeneur puiser dans son propre imaginaire pour en inventer les contours.

10 caisses claires, 10 caisses claires piccolo, 8 cymbales



MÉTRONOMIC

Éric LE MAIRE

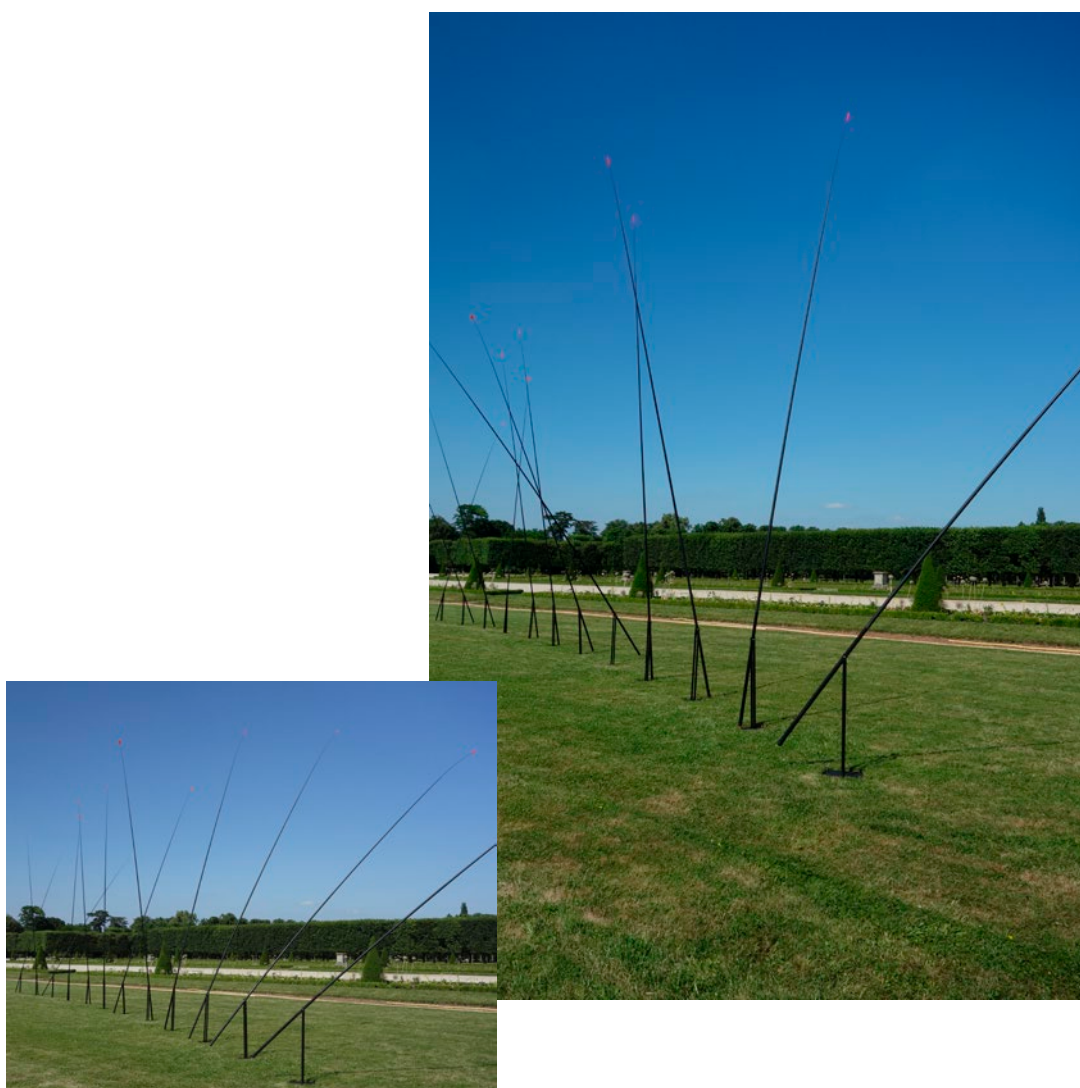
2018

Depuis 1984, le travail plastique d'Éric Le Maire sollicite l'engagement physique du visiteur ou, dans le cas présent, l'influence aléatoire de la nature.

Ces circonstances extérieures constituent, la plupart du temps, les conditions essentielles de l'existence des œuvres, là où les phénomènes supplantent les objets.

Métronomic s'apparente à un espace-temps composé de 24 éléments, comme les 24 heures d'une journée, mais simultanées et sans chronologie. C'est une suite de signaux que le vent anime d'un tempo muet et chaotique.

24 tiges en fibre de verre, socles en métal, plastique, vent. Hauteur : 7 mètres.



LES AILES

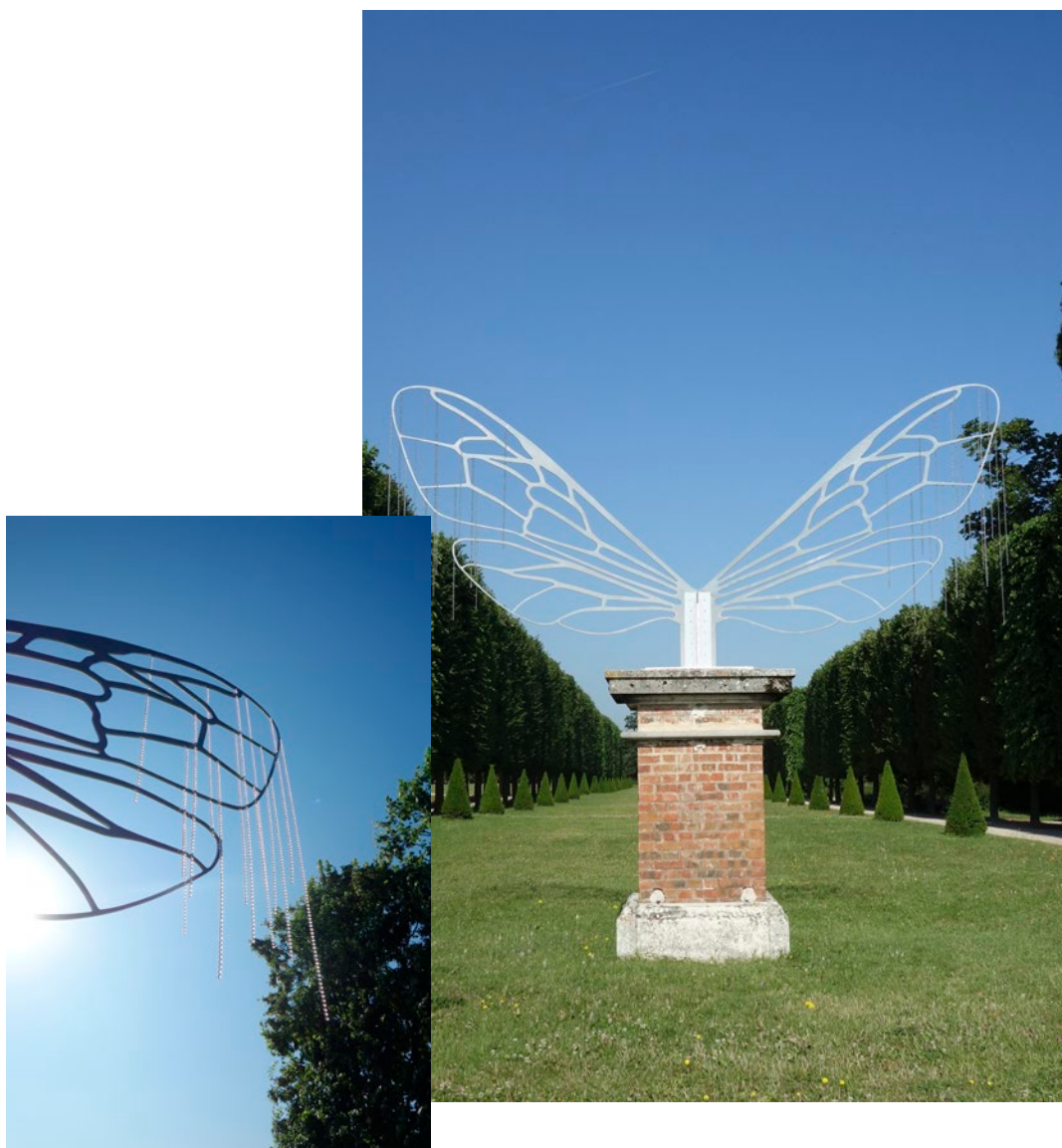
Éric LE MAIRE

2018

Les Ailes se présentent à nous tel un *Haïku*, hors de toute pédagogie.

Elles sont fixées sur le socle de la statue de Vercingétorix, elles ont la structure d'ailes d'abeille et sont habillées de pendeloques. Ces perles qui oscillent dans le vent de cet ancien Domaine royal semblent chuter comme une altération.

Socle, aluminium, acier, perles de verre, vent. (4,75 m x 4,30 m)



GRAMO RHOEAS

Charles-Edouard de SURVILLE Feat. Olivio et Medhi (Trappes)

Les *papavers rhoeas*, plus connus sous le nom de coquelicots sont très vite devenus le symbole de la guerre de 14-18 tant ils recouvraient étonnamment les champs de bataille largement labourés par les pluies d'obus. Ces pavillons comme sortis de terre interpellent les passants à quelques mètres du monument aux morts qui leur font presque face. Regarder le passé...

Planté dans l'espace plein d'verdure

Au plus profond d'la texture

Ce mélange de mémoires, de gravures

De sculptures, de cultures

Et le temps qui perdure

À l'ombre d'une fleur

Le silence de la dernière demeure

Rompue par moult rongeurs...

Ils voulaient rester d'bout

Mais roulèrent dans la boue

Vie plus dure que l'bambou

Et coulèrent dans le trou

Regardez-les passer...

Texte : Olivio et Mehdi, avec la participation de Carole Baudon (Trappes), extraits

4 pavillons de gramophone, têtes de lectures, haut-parleurs miniatures



GARDEN PARTITA

Charles-Édouard de SURVILLE

Installés à la façon de deux piédestaux vides, en écho aux socles de statues présents sur les parterres du château, deux caisses dont la fabrication dérive de la lutherie traditionnelle des guitares, amplifient les ondes générées par un algorithme qui « écoute » et analyse les sons du jardin grâce à des micros placés dans le bosquet.

En créant des contrepoints aux mélodies naturelles produites par les sons du jardin, le dispositif éveille les sens du promeneur et l'incite à une attention active et renouvelée de son environnement sonore, à un dialogue entre sa mémoire inconsciente des sons et leur perception.

Tables d'harmonie, bois, transducteurs électriques, ordinateur, synthétiseur



MUSIQUES COLONIALES

Charles-Édouard de SURVILLE

Au milieu du *rosarium*, deux pianos anciens abritent deux reines et leurs abeilles, installées en lieu et place de la mécanique, dans des cadres de ruches traditionnels mais en nombre limité pour les inciter à coloniser les cordes et le reste de l'espace.

La vie au sein de la colonie qui s'active, ventile, colmate fait résonner les instruments et parfois vibrer leurs cordes à mesure du développement de la ruche. Un micro capte ces vibrations à intervalle régulier durant toute la saison, jusqu'à un éventuel « étouffement » du son ou, qui sait, le chant qui annoncera la naissance d'une jeune reine et un essaimage imminent.

Pour suivre l'évolution sonore de la progression de la colonisation, allez sur <http://musee-archeologienationale.fr/abeilles>

2 essais Frère Adam Bukfast, piano Henri Herz (1817), piano Antoine Bord (1858), cadres dadant, micro.



TABLEAU URBAIN D'UNE VIEILLE POUSSE

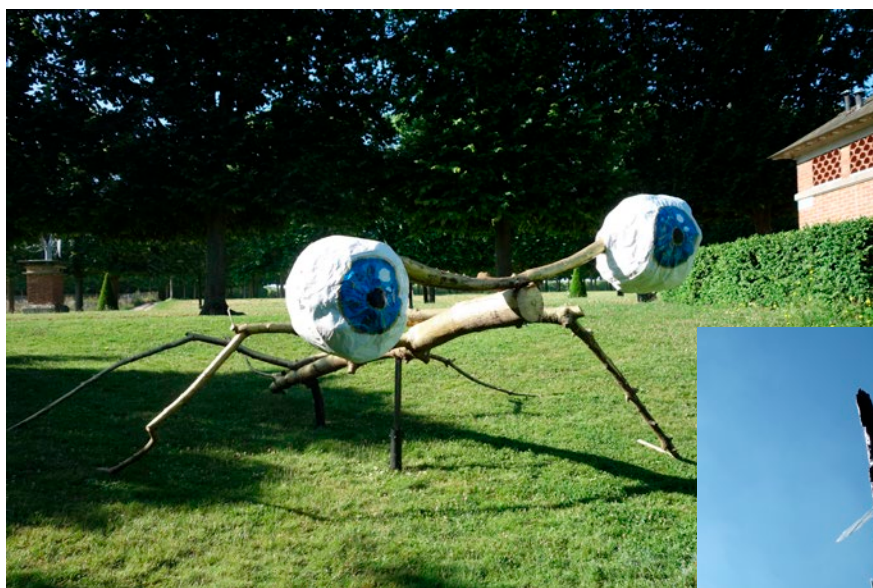
O² 1-secte (Rambouillet) et Carole BAUDON

Une nature fantasmagorique...le visiteur est plongé dans un univers onirique où les codes s'inversent, avec la volonté de surprendre en rendant l'invisible visible, l'insaisissable palpable et en réinterprétant les lois de la nature. Cette installation invite chacun à retrouver la liberté de jouer avec son imaginaire tel que le collectif l'a ressenti dans cette aventure créative.

Elle propose une réflexion quant à la place de chacun dans cet univers. Comment nous percevons-nous par rapport au monde et comment sommes-nous perçus ?

Autant de questions auxquelles les visiteurs tenteront de répondre en se confrontant à cet arbre dont les racines se nourrissent des océans pêchant ses feuilles parmi les poissons, à ces gouttes intemporelles qui n'ont plus rien d'anodin ou à ce phasme qui s'offre à notre regard.

Installation avec 1 phasme, 1 arbre et 3 gouttes – bois, grillage, papier et perles de verre



L'EFFET MÈRE

Artistes de Saint-Germain-en-Laye et Vanessa de TERNAY

En écho à l'œuvre reine « Les Ailes » d'Éric Le Maire, deux papillons aux ailes réfléchissantes interagissent avec l'environnement, au détour d'une serpentine et laissent le visiteur y découvrir la calligraphie d'un poème. Allusion à mère nature, bruissement subtil et réverbération aérienne, il s'agit d'évoquer les sons sans jamais les provoquer.

Ô toi, ami de passage

Que fais-tu donc, à poser tes yeux sur cette page ?

Ne vois-tu donc pas, le reste de l'image ?

Perdre ton temps sur cet écrit,

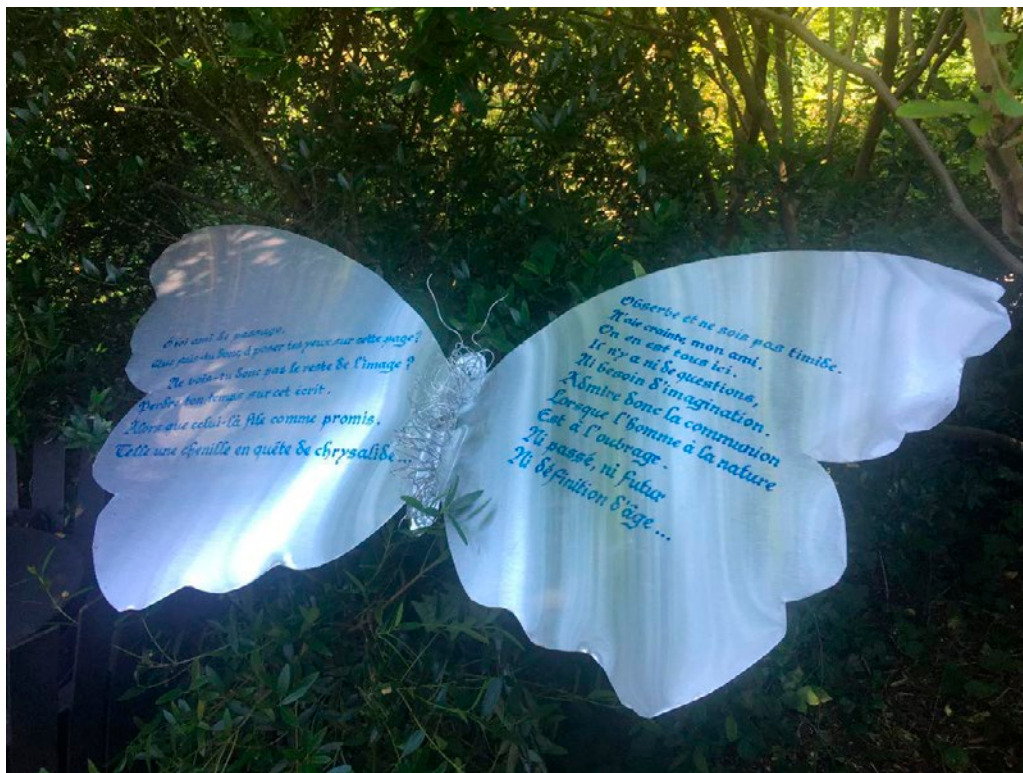
Alors que celui-là file comme promis,

Telle une chenille en quête de chrysalide...

Poème : Maxime Veisseire, extrait

Calligraphie : Mathieu Carli

Deux papillons de 100 x 60 x 110 cm et 110 x 90 x 90 cm, acier et aluminium



MÉMOIRE SECRÈTE

Artistes de Saint-Germain-en-Laye et Vanessa de TERNAY

Sept champignons semblent se déplacer, quatre sont peints et trois sont colonisés par des plantes grimpantes, pour mieux se fondre dans l'environnement.

Comme le site caché de la cueillette, un emplacement discret est choisi, en référence à une transmission secrète, pour ainsi dire intrafamiliale. Ces champignons presque incarnés sont soumis à l'effet du temps qui passe, qui s'imprime, transforme, à la dégradation, à l'érosion.

7 champignons en grillage de 90 à 120 cm, plantes grimpantes (clématite, jasmin et fuchsia)



D'UN MONDE À L'AUTRE

Artistes de Versailles et Vanessa de TERNAY

Une ruche et un cocon se font face, suspendus entre deux arbres ; abeilles et papillons s'en s'échappent. Ils semblent se rejoindre : est-ce pour une confrontation ou une rencontre ?

Cette installation emprunte tout autant aux codes de la nature qu'aux images d'Épinal. Une fable à plusieurs voix qui tente d'expliquer la genèse de notre existence et le cycle de l'univers.

9 papillons, 8 abeilles, cocon et rucher - grillage, corde et papier



RÊVER D'AILE

Artistes de Versailles et Vanessa de TERNAY

Des compositions poétiques s'épanouissent sur des bandes de tissus, elles semblent donner une voix aux émotions nées de la nature environnante.

Parmi ces jardins d'Eden, dont la lumière dorée teinte mes ailes transparentes

D'une couleur gentiane,

Je me détache de cette oppression qui m'attrape.

J'aime cette liberté qui m'embras(s)e jusqu'au bout de la nuit.

Enfin je comprends...c'est l'accomplissement du jour

Et le prélude à la nuit.

Les étoiles se confondent avec les lucioles, qui dansent joyeusement

Autour des arbres imposants.

Et, cette nuit où tout apparaît,

Moi je disparaïs...

Alors seulement je m'aperçois que ce n'était qu'un rêve...

J'ai encore rêvé d'aile.

Texte : Natalia, 2018

Bandes de lin, encre rouge



ENVOL SUSPENDU

Artistes de Versailles et Vanessa de TERNAY

Le mot et la chose, deux entités, la naissance d'une idée commune. En écho aux œuvres sonores et techniques d'Éric Le Maire et de Charles-Édouard de Surville, le collectif d'artistes a imaginé des installations qui évoquent des sons sans jamais les provoquer : l'effervescence d'un vol d'abeilles, l'agitation de papillons monumentaux ou cette collection de lépidoptères.

À l'image d'un cabinet de curiosités, épinglés, suspendus sur des cadres, une multitude de papillons colorés se laissent contempler, sans pouvoir voler.

9 cadres en bois noir, métal et plexiglas



Le parcours dans le Domaine



- A** À la fontaine timbrée - Charles Édouard de Surville*
- B** Métronic - Éric Le Maire**
- C** Les Ailes - Éric Le Maire
- D** Gramo Rhoëas - Charles Édouard, feat. Olivio et Mehdi (Trappes)
- E** Garden Partita - Charles Édouard de Surville
- F** Musiques coloniales - Charles Édouard de Surville

- G** Tableau urbain d'une vieille pousse - O² 1-secte (Rambouillet) avec Carole Baudon
- H** Mémoire secrète - Artistes de Saint-Germain-en-Laye avec Vanessa de Ternay
- I** L'effet Mère - Artistes de Saint-Germain-en-Laye avec Vanessa de Ternay
- J** L'envol suspendu - Artistes de Saint-Germain-en-Laye avec Vanessa de Ternay
- K** D'un monde à l'autre / Rêver d'aile - Artistes de Versailles avec Vanessa de Ternay

L'association Arts Convergences, depuis sa création en 2013, organise ses actions pour les personnes souffrant de maladies psychiques, en creusant les sillons de l'art et de l'environnement social...en menant différents projets artistiques, avec la volonté de partage avec un large public et au-delà d'insertion.

S'appuyant sur le fait que la sensibilité et l'intelligence artistiques des personnes souffrant de troubles psychiques ne sont en rien altérées par la maladie, l'association intervient avec des projets clairement définis, le plus souvent en marge des lieux de soin, pour faire coexister un cadre propre à la création jusqu'à l'aboutissement de l'œuvre, et permettre une visibilité grand public qui leur donnent toute leur valeur et participent aussi d'un au-delà de la stigmatisation.

« Dans les projets qu'elle défend, l'objectif n'est pas le repérage d'une expressivité propre aux patients atteints de troubles psychiatriques, la dimension thérapeutique de l'expression artistique n'est pas visée, c'est l'exposition des œuvres qui compte, leur inscription, leur visibilité et leur écho dans la cité qui sont recherchés. L'association Arts Convergences s'est donné ce but et ses réussites des années précédentes comme son ambition viennent d'être récompensés par le Haut Patronage du Secrétariat d'État auprès du Premier Ministre chargé des Personnes Handicapées qui reconnaît sans doute par-là combien le mouvement engagé est profond, novateur et partagé. » (Thierry de Rochegonde)

L'association propose des projets toujours renouvelés, en lien direct avec les acteurs culturels et sanitaires des territoires impactés, parfois au-delà sous forme d'appels à projet.

Des artistes professionnels ont été sollicités pour accompagner l'expression de plus de 40 personnes souffrant de troubles psychiques et réaliser cinq grandes expositions, remarquées tant par le public que par la presse <http://artsconvergences.com/presse>, elles ont eu lieu à l'Orangerie du Domaine de Madame Elisabeth, au musée des Avelines, au musée Lambinet, à la Galerie de l'école des Beaux-Arts et à l'Espace Paul et André Vera. Du 1^{er} au 9 octobre 2018, l'exposition « Visions » réunissant 12 artistes, se tiendra à la mairie 4, place du Louvre Paris 1^{er}

Le mode d'expression artistique n'était pas limité aux arts plastiques et trois vidéos ont aussi été réalisées, dans un format de très court métrage.

La problématique de la représentation des maladies psychiques, est un frein à l'inclusion de ces personnes. C'est ainsi qu'un Prix vidéo du très court métrage a été lancé pour sensibiliser le public à la maladie psychique, et promouvoir des œuvres cinématographiques de qualité... avec des professionnels du cinéma, de la production, de la vidéo, du journalisme, de la psychiatrie... qui se sont réunis pour valider ce projet et constituer le Jury. Des prix accompagnés de dotations, (http://artsconvergences.com/client/document/dp-prix-video-ac_103.pdf) ont été remis, lors d'une soirée le 9 décembre 2016 au musée du Quai Branly-Jacques Chirac. L'appel à projet de la 2^e édition de ce Prix vidéo est en cours jusqu'au 15 octobre, les prix et dotations seront remis au Forum des Images à Paris le 5 décembre 2018.

La première artothèque d'œuvres uniques et singulières en Ile de France est en projet en partenariat avec le CH de Plaisir, avec le souhait de participer à l'émergence d'une « fabrique d'art », et la participation d'artistes en résidence, pour des projets toujours renouvelés.

Le musée d'Archéologie Nationale Domaine National de Saint-Germain-en-Laye

Un des plus grands musées d'archéologie en Europe.

Un site riche de son histoire.

Le château de Saint-Germain-en-Laye fut une résidence royale pendant plusieurs siècles, ainsi que le lieu de naissance de différents souverains. Restauré par Eugène Millet à partir de 1862 l'initiative de Napoléon III, il abrite désormais le Musée des Antiquités nationales, devenu musée d'Archéologie nationale en 2005.

Composé de 19 salles réparties sur deux niveaux, celui-ci présente des collections archéologiques de niveau international retraçant la vie des hommes sur le territoire de la Gaule des origines à l'an 1000, du monde paléolithique aux temps mérovingiens. Quelques 29 000 objets et séries sont exposés et témoignent de l'évolution des techniques, de l'expression artistique et des représentations des femmes et des hommes qui se sont mêlés et se sont succédé sur le territoire national. Le musée accueille également les exceptionnelles collections d'archéologie comparée, organisées à l'initiative d'Henri Hubert à la fin du 19^e et aujourd'hui présentées dans la salle de Bal ou salle des Comédies.

Jouxant le château, le Domaine national offre un exceptionnel belvédère sur l'Île-de-France. A 30 minutes de Paris, il propose 45 ha de jardins et une terrasse de 1945 mètres de long dessinée par André Le Nôtre, qui constituent des espaces naturels protégés, dont l'entretien est assuré dans le respect des normes éco-environnementales.

Afin de permettre à toutes et tous de profiter pleinement de ses collections et de son patrimoine, l'établissement développe une politique dynamique des publics. Il entend développer sa mission en matière d'éducation au patrimoine archéologique, notamment grâce à des activités destinées au jeune public (visites conférences, visites contées, ateliers...). Ces activités sont adaptées aux groupes scolaires en fonction des projets pédagogiques des enseignants afin de permettre aux élèves de découvrir les collections de la manière la plus adaptée. Acteur majeur de l'éducation artistique et culturelle en matière d'archéologie, le musée accueille plus de 25 000 scolaires par an.

Centre de ressources pour les chercheurs et étudiants en archéologie, le Musée poursuit une importante activité d'étude, d'inventaire, de conservation préventive, restauration et de recherche sur les collections dont il a la responsabilité. Les équipes scientifiques du Musée contribuent au déploiement de programmes de recherche et de publications en collaboration avec de nombreux chercheurs : près de 250 sont accueillis au sein de l'établissement chaque année.

Afin de consolider son rayonnement scientifique et culturel, l'établissement entend développer de nouvelles coopérations. Un partenariat avec le laboratoire d'excellence (Labex) Les Passés dans le Présent : histoire, patrimoine, mémoire (Université Paris-Ouest-Nanterre-La Défense), une convention-cadre avec l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) mais aussi avec la Maison de l'archéologie et de l'ethnologie (MAE) ont été signés confirmant la volonté de l'établissement de collaborer durablement sur des missions de recherche et de diffusion scientifique et culturelle de l'archéologie. Le 24 septembre 2016, à l'initiative du musée et du Service des musées de France, une première rencontre des responsables de collections archéologiques a été accueillie afin de préparer la mise en place d'un Réseau Archéologie en musée.

Que ce soit avec le British Museum, le musée national d'Écosse, le musée archéologique de Francfort, le musée national des antiquités des Pays-Bas et prochainement avec le Museum d'histoire naturelle de Tokyo et bien sur le Louvre Abu-Dhabi mais aussi avec de très nombreux établissements muséaux en région, l'établissement, fort de son histoire et de sa tradition savante, entend partager et faire découvrir ses collections exceptionnelles par une politique affirmée en matière de prêts et de dépôts.

Depuis le 9 février 2017, le musée est doté d'un projet scientifique et culturel (PSC), véritable cadre de travail pour les années à venir.

Grâce à un engagement de l'État à hauteur de 17 millions d'euros sur plusieurs années, dont 11,5 millions consacrés aux façades, l'établissement conduit une importante politique de restauration du château, sous maîtrise d'ouvrage de l'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la culture (OPPIC). Ce chantier s'est poursuivi en 2017 par la restauration du donjon et se poursuivra avec les travaux sur la chapelle palatine et l'aménagement d'un nouvel escalier d'accès aux collections, répondant aux normes.

Établissement de référence pour l'archéologie, le musée d'Archéologie nationale inscrit désormais son projet scientifique dans une ambition patrimoniale et historique qui se nourrit du site exceptionnel dans lequel il se trouve.

Engagé dans la conquête de nouveaux publics, l'établissement mène une stratégie numérique ambitieuse, notamment à travers la réalisation de modèles numériques des collections avec le concours du projet France Collections 3D, le développement de sa présence sur les réseaux sociaux (Facebook, Twitter, Instagram) et son rôle de coordination éditoriale de la collection Grands sites archéologiques.

L'établissement est également engagé dans des dispositifs de médiation auprès des publics à travers le développement de son application de visite et une politique volontariste en matière d'accessibilité. Il est engagé dans la constitution d'un corpus de sources et de documents sur l'histoire des châteaux et des jardins avec le concours du LABEX Les passés dans le présent, préalable à une salle dédiée présentant des collections et des reconstitutions en 3D.

L'Académie des beaux-arts

L'une des cinq Académies composant l'Institut de France, l'Académie des beaux-arts encourage la création artistique dans toutes ses expressions et veille à la défense du patrimoine culturel français. Instance consultative auprès des pouvoirs publics, elle poursuit ses missions de soutien à la création par l'organisation de concours, l'attribution de prix, le financement de résidences d'artistes et l'octroi de subventions à des projets et manifestations de nature artistique en France et à l'étranger. Constituée autour de l'idée de pluridisciplinarité, l'Académie réunit cinquante-neuf membres répartis au sein de huit sections artistiques (peinture, sculpture, architecture, gravure, composition musicale, membres libres, créations artistiques dans le cinéma et l'audiovisuel, photographie).

Elle gère également un important patrimoine muséal - Musée Marmottan Monet (Paris) et bibliothèque Marmottan (Boulogne-Billancourt) - Fondation Claude Monet (Giverny), Villa Ephrussi de Rothschild (Saint-Jean-Cap-Ferrat), Fondation Jean et Simone Lurçat (Paris). Son secrétaire perpétuel est Laurent Petitgirard depuis le 1^{er} février 2017.

www.academie-des-beaux-arts.fr



Les Hôpitaux de Plaisir

La politique culturelle du CH de Plaisir s'inscrit dans une perspective de dé-stigmatisation de la maladie mentale, du handicap et de la vieillesse, pour l'utilisateur lui-même et pour le public extérieur.

Favoriser le « bien vivre », faire venir la culture à l'Hôpital, ouvrir l'Hôpital sur la ville, tels sont les enjeux favorisant la pleine citoyenneté des patients et des résidents.

Dans ce cadre, plusieurs projets artistiques ont été menés avec l'association Arts Convergences.

Ainsi, en 2016, au sein du site Marc Laurent. Des ateliers ont été mis en place en intra-hospitalier, pour l'exposition « attributs et représentations de la folie... autour de Jérôme Bosch ».

Depuis juillet 2017, l'association travaille au sein de l'Établissement, avec lequel le projet Jardin de mémoires s'est construit.



Culture et Santé

Conformément à la Déclaration universelle des droits de l'homme et du citoyen (article 27.1) et le préambule de la constitution de 1946 (article 13), le programme Culture & Santé a déjà permis d'accompagner et de financer plus de 350 actions en direction des personnes malades ou handicapées, en encourageant le développement d'une politique culturelle au sein des structures de santé, notamment par le biais de partenariats entre établissements de santé, lieux culturels et artistes professionnels. Un label qualité « Culture & Santé en Île-de-France » signale les établissements de santé franciliens investis dans cette action. Aujourd'hui, le programme Culture & Santé a trouvé une place légitime auprès d'une grande partie des établissements de santé de la région et mobilise un nombre important d'acteurs culturels et artistiques.



Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

La Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - service déconcentré du ministère de la culture - placée sous l'autorité du Préfet de la région d'Île-de-France, Préfet de Paris, est chargée de conduire et mettre en œuvre la politique culturelle de l'État sur l'ensemble des territoires de l'Île-de-France, dans le cadre des orientations fixées au plan national par la ministre de la Culture et de la Communication. Ses missions couvrent l'ensemble des champs d'action du ministère : la connaissance, la protection, la conservation, la restauration et la valorisation des patrimoines et des espaces protégés, la promotion de l'architecture, le soutien à la création et à la diffusion artistiques dans toutes leurs composantes (musique, théâtre, danse, arts plastiques), le soutien à la lecture, au cinéma et aux nouveaux enjeux du numérique, l'éducation artistique et culturelle et la démocratisation de la culture.



Agence régionale de santé Île-de-France

L'Agence régionale de santé est un établissement public de l'État, placé sous la tutelle du ministère chargé de la santé et des affaires sociales, qui a pour mission de mettre en place la politique de santé dans la région. Avec la mise en application de la loi HPST, elle compte parmi ses missions et compétences réglementaires l'accompagnement des établissements dans l'élaboration et la mise en œuvre d'un volet culturel, en relation avec les directions régionales des affaires culturelles (Art. L. 1431-2. du Code de la Santé Publique).



Association Arts et Santé, La Manufacture

Créée en 2015, l'association Arts et Santé, La Manufacture est partenaire de la DRAC et de l'ARS Île-de-France dans le cadre du programme Culture & Santé, en tant qu'opérateur et conseiller. Elle fédère, dans une dynamique de réseau, des personnes et des structures des champs artistiques et du domaine de la santé qui souhaitent s'engager autour d'une ambition commune : favoriser le développement d'actions artistiques et culturelles en milieux de santé, renforcer leur visibilité et contribuer aux échanges et aux réflexions sur cette démarche. Interlocuteur francilien de référence en la matière, l'association constitue un espace de rencontres et de mutualisation et développe un certain nombre d'actions à destination de ses membres : espaces de réflexion partagée, aide à la visibilité, cycles de rencontres thématiques, actions transversales... Elle entretient également des liens privilégiés avec les interlocuteurs des autres régions sur ces questions.



Exposition du 1^{er} juillet au 1^{er} octobre 2018

Horaires :

8h – 20h30 jusqu'en août, 8h-19h30 en septembre.

Pour suivre l'évolution de l'œuvre *Musiques coloniales* :

<http://musee-archeologienationale.fr/abeilles>

Adresse

Musée d'Archéologie nationale – Domaine national de Saint-Germain-en-Laye

Château – Place Charles de Gaulle

78 100 Saint-Germain-en-Laye

Accès

RER ligne A – Station Saint-Germain-en-Laye (20 mn de Charles de Gaulle-Étoile)

Autobus RATP 258

Autobus Véolia Transports : Lignes n°1, 2, 10, 27

A 13

RN 190, RN 13, N186

Carte :

<https://goo.gl/maps/GcBBxefxjhH2>

Téléphone du musée

01 39 10 13 00

Arts Convergences

www.artsconvergences.com

 <https://www.facebook.com/ArtsConvergences>

 @ArtConvergence

Musée d'Archéologie nationale

www.musee-archeologienationale.fr

 www.facebook.com/musee.archeologienationale

 @Archeonationale
#ArcheoMAN

 @Archeonationale
#ArcheoMAN

 fr.pinterest.com/Archeonationale

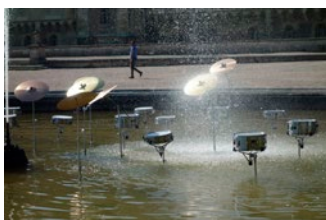


À la Fontaine timbrée...

Charles-Édouard de Surville, 2018

© MAN / Aurélie Vervueren, 2018

1



À la Fontaine timbrée...

Charles-Édouard de Surville, 2018

© MAN / Aurélie Vervueren, 2018

2



Métronomic

Éric Le Maire, 2018

© MAN / Aurélie Vervueren, 2018

3



Métronomic

Éric Le Maire, 2018

© MAN / Aurélie Vervueren, 2018

4



Les Ailes

Éric Le Maire, 2018

© MAN / Aurélie Vervueren, 2018

5



Les Ailes

Éric Le Maire, 2018

6

© MAN / Aurélie Vervueren, 2018



Gramo Rhoëas

Charles-Édouard de Surville, feat. Olivio et Mehdi (Trappes), 2018

7

© MAN / Aurélie Vervueren, 2018



Garden Partita

Charles-Édouard de Surville, 2018

8

© MAN / Aurélie Vervueren, 2018



Musiques Coloniales

Charles-Édouard de Surville, 2018

9

© Arts Convergences



Musiques Coloniales

Charles-Édouard de Surville, 2018

10

© MAN / Aurélie Vervueren, 2018



11

Tableau urbain d'une vieille pousse
« Le phasme »

O² 1-secte (Rambouillet) et Carole Baudon, 2018

© MAN / Aurélie Vervueren, 2018



12

Tableau urbain d'une vieille pousse
Maquette du « Phasme »

O² 1-secte (Rambouillet) et Carole Baudon, 2018

© MAN / Aurélie Vervueren, 2018



13

Tableau urbain d'une vieille pousse
« L'arbre »

O² 1-secte (Rambouillet) et Carole Baudon, 2018

© MAN / Aurélie Vervueren, 2018



14

Tableau urbain d'une vieille pousse
« Goutte » (détail)

O² 1-secte (Rambouillet) et Carole Baudon, 2018

© MAN / Aurélie Vervueren, 2018



L'effet Mère

Artistes de Saint-Germain-en-Laye et Vanessa de Ternay

15

© MAN / Émilie Houdayer, 2018



Mémoire Secrète

Artistes de Saint-Germain-en-Laye et Vanessa de Ternay

16

© MAN / Aurélie Vervueren, 2018



D'un Monde à l'Autre

Artistes de Versailles et Vanessa de Ternay

17

© MAN / Aurélie Vervueren, 2018



Envol Suspendu

Artistes de Versailles et Vanessa de Ternay

18

© MAN / Aurélie Vervueren, 2018



Envol Suspendu

Artistes de Versailles et Vanessa de Ternay

© MAN / Aurélie Vervueren, 2018

19



Affiche de l'exposition

© MAN / Aurélie Vervueren ; Éric Le Maire, 2018

20